

LA RÉSURRECTION DE JÉSUS-CHRIST

1. AMORCE

Jésus est mort sur la croix, mais il est mort d'une façon unique : il a offert sa vie pour la gloire de Dieu et le salut des hommes. Il est le grand-prêtre s'offrant lui-même comme victime sur l'autel de la croix et en vue d'un nouveau temple. Car son sacrifice a assombri le temple du monde où les païens adoraient les forces célestes et terrestres, et a déchiré le rideau du temple de Jérusalem d'où les Juifs avaient chassé Dieu par leurs péchés. Ce nouveau temple, Jésus l'avait annoncé : ce serait lui et son Église. Comme Jésus ne l'a pas encore construit et qu'il tient toujours ses promesses, sa vie terrestre n'est pas terminée. Tout le monde pourtant l'a oublié : les hommes pensent qu'il est mort pour de bon, les saintes femmes ¹ et les disciples croient qu'il ressuscitera à la fin du monde comme tous les hommes. Comme ils sont tous aveugles ! Un dernier événement de la vie de Jésus doit encore arriver, qui est tout aussi important que son Incarnation. C'est ce que nous allons voir.

Mais pour bien le comprendre, rappelons-nous ce qui s'est passé après la mort de Jésus. Il a été mis au tombeau. Par qui ? (Question à poser aux enfants). Les saintes femmes ont regardé attentivement où était son tombeau. Elles s'apprêtent donc à y revenir. Quant aux disciples, ébranlés par la Passion de Jésus, ils ne savent plus que penser et se cachent.

Notes : pour information :a) *Le tombeau mémorial.*

Le mot tombeau doit être bien compris, car dans la Bible il n'a pas le même sens que pour nous aujourd'hui. Chez les Juifs, le tombeau est le lieu où, en Terre Promise, le juste et surtout le Messie (Is 53,9) enferment leur vie passée et attendent la réalisation des promesses divines. C'est ainsi qu'Abraham avait acheté un champ et creusé son tombeau dans cette terre que Dieu avait promise à sa descendance ; c'est là qu'il s'est fait enterrer, certain (comme Jésus) que Dieu accomplira sa Promesse. Tous les Patriarches et leurs descendants ont ainsi voulu être enterrés dans cette même terre, confiant en la réalisation de ce qu'ils avaient espéré toute leur vie. C'était surtout l'espérance de ceux qui avaient vécu pour Dieu et pour sa Loi, car une vie de fidélité demeure auprès de Dieu, comme Moïse l'avait dit (Dt 30,19) et comme Jésus l'a rappelé (Lc 20,38). C'est l'ultime attitude du Pauvre de Yahvé !

Le tombeau a donc un double aspect : l'aboutissement et le réceptacle de la vie antérieure, *et* le lieu d'attente de la réalisation des promesses divines. Il est vu comme le mémorial du passé que l'on a vécu, *et* de l'avenir que l'on attend dans l'espérance. Le mot exact pour exprimer le tombeau est donc « *mémorial* »². C'est d'ailleurs le sens littéral du mot grec (et latin) que les évangélistes emploient. Le terme « monument » avait anciennement ce sens-là.

¹ Les saintes femmes sont ici dans la même situation que Marthe devant Lazare.

² Μνηματός (mnèmatos) = mémorial ; même racine que « anamnèse » : faire mémoire. Si par « monument » nos esprits matérialistes entendent avant tout « construction », les anciens entendaient « mémorial ».

b) *La Résurrection.*

Ce terme exprime une réalité unique en son genre. Il est nécessaire de bien le comprendre et de bien le faire comprendre, car tout le christianisme est basé sur cette réalité : « Si le Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés. Alors, aussi ceux qui sont morts dans le Christ ont péri. Si c'est pour cette vie seulement que nous avons espéré dans le Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes » (1 Cor 15,17-19). Ce texte de Saint Paul, qui dit déjà beaucoup, dit au moins que la Résurrection est d'une extrême importance. Qu'est-elle donc ?

- D'abord, elle est certes une victoire sur la mort et un retour à la vie. Mais de quelle vie s'agit-il ? Le fils de la veuve de Sarepta (ressuscité à la prière d'Élie : 1 R 17,17-24), le fils de la Shunamite (ressuscité à la prière d'Élisée : 2 R 4,8-37), celui de la veuve de Naïm (Lc 7,11-17), la fille de Jaïre (Lc 8,40-56), Lazare (Jn 11,1-12,11) sont revenus à la vie, mais ils sont morts une deuxième fois. Chez eux, la mort n'a pas été vaincue, elle a seulement été retardée. Ces personnes n'ont retrouvé qu'une vie mortelle, comme auparavant. Il n'en est pas de même de Jésus ressuscité, car il ne peut plus mourir. Il a vaincu définitivement la mort et il vit éternellement.
- Ensuite, la Résurrection n'est pas une simple vie auprès de Dieu, car Moïse et Élie, apparaissant à la Transfiguration de Jésus, étaient vivants devant Dieu mais n'étaient pas ressuscités ; ils devaient et ils doivent encore attendre la fin du monde pour la Résurrection de leurs corps (seuls Jésus et Marie sont ressuscités avec leurs corps). Ils ne sont donc pas apparus aux trois disciples avec leurs corps, ils étaient impalpables. Par contre, Jésus ressuscité a son corps vivant : il mange avec les disciples, il est touché par Thomas, il peut apparaître et disparaître, se rendre instantanément partout où il veut.
- Enfin, la Résurrection n'est pas non plus l'immortalité de l'âme qui se communiquerait au corps et le rendrait immortel comme elle. Car la vie immortelle de l'âme n'est pas celle qu'apporte la Résurrection, et l'immortalité de l'âme n'est pas du même ordre que celle que pourrait avoir le corps. De plus, il y a une mort de l'âme, mais différente de celle du corps. La mort de l'âme est le péché. Celui-ci est appelé une mort parce qu'il sépare de Dieu qui est la vie. Selon la nature que Dieu lui a donnée, l'âme est immortelle. Mais selon la participation à la vie divine que Dieu peut donner – c'est la grâce sanctifiante qui fut donnée à Adam et qui est redonnée par le baptême – l'âme peut mourir : ce qui arrive quand, par le péché, elle rejette cette vie divine. Par le Péché, l'âme d'Adam avait gardée sa nature immortelle, mais elle était morte surnaturellement, et son corps, qui ne faisait qu'un avec l'âme et participait à sa vie, devait aussi mourir à cause du péché. L'immortalité naturelle n'est donc pas la Résurrection.

Qu'est donc la résurrection ?

En bref, elle est la divinisation de l'homme tout entier, de l'âme et du corps. Elle est « une participation à la nature divine » (2 Pi 1,4), elle leur communique la vie propre de Dieu. Celle-ci pénètre, imprègne, transforme la nature humaine et l'établit dans un état divin. Telle est la Résurrection de Jésus. L'immortalité naturelle de son âme humaine reçoit l'immortalité divine, et son corps mort reçoit cette même immortalité divine dans son union à l'âme. Dès lors, comme Dieu est éternel, impassible, présent partout, Jésus ressuscité demeure éternellement, ne peut plus mourir, peut se rendre partout où il veut ; sa divinité a totalement divinisé son humanité, si bien que celle-ci aussi est adorable. Pour nous, c'est par le baptême ou plutôt par le don du Saint Esprit au baptême reçu dans la foi, que la Résurrection de Jésus est communiquée à l'âme ; quant au corps, il doit encore ressusciter. C'est seulement lors de la Résurrection finale, au Jugement dernier, au Jour où Dieu décide de tout achever, que l'homme ressuscite pleinement et définitivement dans son âme et dans son corps. En ce Jour-là, tous les hommes ressusciteront, ceux qui auront voulu être au Christ et ceux qui ne l'auront pas voulu, car tout se décidera par rapport au Christ (Jn 5,26-29), et selon la stature du Christ (Éph 1,10 ; 4,13). Les justes ressusciteront à la vie éternelle de Dieu, et les impies ressusciteront à la mort éternelle, loin de Dieu. Tous seront rétablis dans leur état de créature, avec leur âme, leur corps et leurs œuvres, et seront, en un instant, appelés à vivre de la vie de Dieu ; mais les justes l'accueilleront avec amour et joie, tandis que les impies la refuseront avec haine et désespoir.

On veillera donc à bien faire comprendre aux enfants ce qu'est la Résurrection de Jésus. Il n'est pas nécessaire pour cela de longues explications. Il suffit de dire que Jésus est totalement divinisé, immortel, vivant actuellement et pour toujours, et de prendre soin d'en donner les signes rapportés par l'évangile : il apparaît et il disparaît comme il veut, il se rend présent où il veut et quand il veut, il mange avec ses disciples bien qu'il n'ait plus besoin de manger, il marche et converse avec les disciples d'Emmaüs, il monte au Ciel, il est dans l'Eucharistie et peut vivre dans l'âme des croyants.

2. RACONTER LUC 24

A. Selon les significations suivantes :

1° Le tombeau mémorial de Jésus ressuscité (Lc 24,1-12)

Les saintes femmes au tombeau vide (Lc 24,1-8)

Le lendemain du Sabbat (le dimanche), les femmes, qui avaient assisté à l'ensevelissement de Jésus et qui avaient décidé d'achever l'embaumement de son corps, viennent au tombeau, convaincues que là seulement elles sont le plus proche de Celui qu'elles croient vivant auprès de Dieu.³ Luc fait seulement mention des aromates, sans doute pour souligner que les femmes veulent en même temps vénérer le corps de Jésus.⁴ Les aromates, en effet, servaient dans la composition de l'huile sainte destinée à l'onction de tout ce qui devait être consacré à Dieu, et aussi dans la composition des parfums que les prêtres faisaient brûler sur l'autel des parfums pour exprimer la prière d'Israël en l'honneur de Dieu. Les femmes veulent par là apporter à Jésus l'hommage de leur foi en lui comme Messie. Elles voient le tombeau ouvert mais, passant outre à leur étonnement, elles comprennent que Dieu les invite à pénétrer avec confiance dans le mystère de la mort, et à suivre jusqu'au bout l'élan de leur foi. Or elles ne trouvent pas le corps du Seigneur Jésus : le tombeau est vide.⁵

Cette fois, elles ne savent plus que penser. C'est alors que deux hommes, c'est-à-dire deux anges, leur apparaissent et leur annoncent la Résurrection de Jésus. Luc dit « *deux hommes* » pour nous faire songer à la Transfiguration où les deux hommes étaient Moïse et Élie. Il nous suggère par là que les femmes font en partie la même expérience que les trois disciples sur la montagne du Thabor. Là, nous l'avons vu (44^e Catéchèse), la Transfiguration était une annonce de la Résurrection de Jésus, exprimée par lui comme « *un départ qu'il allait accomplir à Jérusalem* ». Ici aussi, les anges disent aux femmes que Jésus n'est plus parmi les morts⁶ mais qu'il est ressuscité et donc vivant aussi sur terre, comme il l'avait annoncé (Lc 9,44). Alors, elles se souviennent. La mort de Jésus ne doit donc pas être vue comme une fin de sa vie terrestre, mais comme un passage de l'existence, des actes et des paroles de Jésus à leur divinisation et leur achèvement dans sa Résurrection.

Le doute insurmontable des disciples (Lc 24,9-12)

Ce que les femmes (Lc 8, 2-3) disent avoir vu et entendu paraît aux Onze Apôtres et aux disciples le fruit de leur imagination exagérant un fait réel, le tombeau vide (voir en effet plus loin les v. 22-24). Mais ce fait réel, à leurs yeux, n'explique rien, tant ils sont uniquement rivés sur la mort de Jésus et sont à cent lieues de savoir ce qu'est la Résurrection. La cause d'une telle fermeture de cœur est qu'ils n'ont pas été eux-mêmes au tombeau-mémorial où ils auraient fait la même expérience que les femmes.

Pierre cependant, au nom de tous les autres – peut-être quelques-uns et certainement Jean (Jn 20,3) – se décide à aller au tombeau-mémorial. Or il n'y voit que les bandelettes, non les Anges ; mais déjà il devine, sans le comprendre encore, qu'un événement extraordinaire est advenu. Et bientôt, il fera une expérience plus grande que celle des femmes : il verra Jésus ressuscité lui-même (voir v. 34).⁷ Mais plutôt que de la décrire, Luc a préféré lui substituer l'expérience des disciples d'Emmaüs, afin que nous sachions comment, nous aussi, nous pouvons découvrir Jésus ressuscité.

³ Elles veulent se rendre proches de Jésus vivant auprès de Dieu ; en cela leur démarche est déjà démarche de foi !

⁴ Alors qu'elles ont pourtant préparé des aromates et des parfums (Lc 23,56), ici elles ne prennent que les aromates. Les aromates sont liés à la mort ; les parfums sont liés à la résurrection.

⁵ La question porte donc bien sur le corps et la personne de Jésus. S'il n'est pas là, où est-il ? L'expérience du tombeau vide est l'expérience que Jésus n'est pas là où logiquement il devrait se trouver à leurs (nos) yeux.

⁶ Donc, même plus parmi Moïse et Élie.

⁷ Les femmes voient le tombeau vide, ne voient pas Jésus, voient les anges.
Pierre et Jean voient le tombeau vide, ne voient pas les anges, voient Jésus.
Le commun dénominateur est donc : « l'expérience du tombeau vide.

2° Apparition de Jésus ressuscité aux disciples d'Emmaüs (Lc 24,13-35)

Pour que nous puissions faire cette expérience, Luc la décrit en cinq étapes⁸ :

1) Recherche de Jésus qui appelle (Lc 24,13-24)

Cette première étape se résume dans ces mots du texte : « Ils s'en allèrent tout tristes, et Jésus fit route avec eux ». C'est la plus longue étape, car il est nécessaire, à la suite des deux disciples, de découvrir et de mettre au point notre pauvreté sans le Christ. Le scandale de la mort de Jésus et le triomphe de Satan semblent les plus forts. Les disciples gardent pourtant leur amour pour Jésus ; c'est pourquoi, entre eux, ils parlent de lui et des événements récents qui les désespèrent. Pour ceux qui gardent cette confiance en lui, Jésus se rend présent, mais, comme ils ne croient pas qu'il est ressuscité, ils ne le reconnaissent pas. Alors Jésus leur fait dire ce qu'il sait bien, pour qu'ils se rendent bien compte de ce qui les attriste (v. 21). Et eux de répondre deux choses : – d'une part, ce que Jésus était pour eux jusqu'à sa mort, et leur foi en lui comme prophète et envoyé de Dieu pour sauver Israël (v. 18-20) ; – et d'autre part, ce que Jésus était devenu au dire des femmes et de quelques disciples, et le fait que ceux-ci ne l'aient pas vu vivant (v. 22-24). Tel est l'objet de leur souci et de leur recherche. Leur foi n'est pas morte mais bien près de l'être ; par contre, leur espérance est morte. C'est la raison pour laquelle ils retournent dans leur village, c'est-à-dire à leur ancienne vie, celle qu'ils avaient quittée pour suivre Jésus. Mais parce qu'ils n'avaient pas chassé Jésus de leur cœur et qu'ils ne l'ont pas éloigné de leurs propos, Jésus peut intervenir et les faire sortir de l'impasse où ils se trouvent.

2) Écoute de Jésus qui parle (Lc 24,25-27)

Cette étape se résume ainsi : « Il leur expliqua les Écritures et leur cœur était tout brûlant ». Comme les disciples n'ont pas les dispositions nécessaires pour le reconnaître ressuscité, Jésus doit recommencer leur formation en se servant des Écritures. Il s'agit évidemment de l'Ancien Testament où, comme Verbe de Dieu, il s'y était exprimé. La Parole de Dieu, en effet, est donnée au niveau même le plus bas de l'homme afin que, par son écoute, celui-ci accède à la foi et, peu à peu, au Mystère divin du Christ. Jésus leur reproche d'abord de n'avoir pas cru les Prophètes (par exemple Élie, Jérémie, Ézéchiel), car ce sont les Prophètes qui ont donné le vrai sens de l'Histoire du Salut et son accomplissement par le Christ ; et ils ont insisté sur les nécessaires souffrances du Christ pour qu'il entre dans sa gloire. Puis, comme Jésus leur avait enseigné qu'il accomplissait la Loi et les Prophètes, il reprend toute la Bible, en y montrant tout ce qui le concernait (par exemple Abel égorgé, Noé dans le déluge, Isaac offert par son père, Joseph vendu, l'agneau pascal immolé, le Rocher frappé, les sacrifices sanglants du culte, Samuel contredit, David persécuté, Jérémie souffrant, les Pauvres de Yahvé, et tant de textes prophétiques, notamment ceux d'Isaïe que nous n'avons pas vus). *Car c'est la personne de Jésus qu'il faut découvrir dans l'Ancien Testament, et pas seulement des événements et des idées.* (Nous l'avons parfois vu, mais très rarement, parce qu'il nous fallait d'abord connaître les événements). Les disciples avaient déjà entendu tout cela, mais ils ne l'avaient pas appliqué à Jésus. Il faut que Jésus soit ressuscité et communique son Esprit-Saint pour qu'on parvienne à comprendre. Pendant quinze kilomètres, les disciples écoutent, comprennent et diront plus tard : « *Notre cœur n'était-il pas tout brûlant lorsqu'en chemin il nous expliquait les Écritures ?* » (v. 32). Ils commencent à percevoir que la mort et l'échec n'ont pas le dernier mot, mais sont nécessaires pour ressusciter, pour vivre d'une vie glorieuse.

3) Offrande de soi à Jésus qui agrée (Lc 24,28-29)

Cette étape se résume dans ces mots : « Ils l'invitèrent à rester avec eux, et il entra chez eux ». Il ne suffit pas de comprendre par l'intelligence et de croire par le cœur, ni non plus de comprendre à peu près et de croire vaguement ; il faut encore accueillir ce qu'on a découvert pour le vivre, et vouloir aller jusqu'au bout de cette découverte.⁹ C'est pourquoi, les disciples étant arrivés à Emmaüs, Jésus fait mine d'aller plus loin : il veut leur faire découvrir non seulement qu'ils ont encore besoin de lui pour avoir une pleine réponse à leur recherche, mais aussi qu'ils doivent l'introduire chez eux, dans leur existence, en eux, et que lui vive avec eux. Et c'est ce que font les disciples. Ils le prient et le pressent d'entrer dans

⁸ A propos de ces cinq étapes, voir : E. Stevens, Gérard Weets, D. van Wessem, Les 5 étapes du cheminement de la vie et de la Grâce.

⁹ a – Jésus est venu jusqu'à eux ; b – il faut encore que eux viennent à Jésus et le fassent entrer ! C'est ici que souvent nous buttons !

leur maison, en lui disant : « Le soir tombe, comme au soir de la mort de Jésus où nous avons vu les ténèbres couvrir la terre ; toi qui nous as si bien éclairés sur le Christ, toi qui as fait luire sa lumière en nos cœurs, viens achever notre cheminement dans la découverte de sa personne, reste avec nous jusqu'au bout ». Cette prière est tellement conforme à ce qui plaît à Jésus, que celui-ci l'exauce *immédiatement* : il entre et reste avec eux.

4) Accueil de Jésus qui se donne (Lc 24,30-32)

Cette étape se résume par ces mots : « *Rompant le pain, il le leur donna, et ils le reconnurent* ». Le moment important à la maison et le sommet des travaux de la journée, l'activité réconfortante après un long chemin, c'est le repas. La table est dressée. Jésus refait les rites de l'Eucharistie instituée à la dernière Cène et aussitôt, en mangeant le pain donné, les disciples le reconnaissent ; ils le découvrent ressuscité lorsqu'ils le voient disparaître à leurs yeux et rester en eux. Ce n'est pas eux qui ont fait ces rites, c'est Jésus (tout comme à la Messe, c'est aussi Jésus à travers le prêtre), comme c'est lui également qui leur a donné la grâce de comprendre jusqu'au bout et de le découvrir ressuscité. Eux ont dû cependant s'y disposer, et ils l'ont fait : ils ont été fidèles à celui qui leur parlait de Jésus, et fidèles à la parole de Jésus jusqu'au bout, et alors ils ont reconnu que Jésus est ressuscité parmi eux et en eux.

5) Annonce de Jésus qui envoie (Lc 24,33-35)

Cette étape se résume par : « *Ils revinrent à Jérusalem et ils racontèrent* ». Tout joyeux d'être délivrés de leur tristesse et de leur désespoir, et d'être comblés de la vie de Jésus ressuscité, et pensant qu'ils étaient les premiers à avoir fait cette découverte, les disciples retournent aussitôt à Jérusalem annoncer cette bonne nouvelle (= *Évangile*, qui est d'abord et avant tout Jésus lui-même). Et ils trouvent la communauté des Onze et de leurs compagnons, à qui Pierre avait communiqué l'apparition dont il avait bénéficié pour tous. Quand les deux disciples racontent l'expérience qu'ils ont vécue, tous perçoivent qu'elle est semblable et conforme à celle de Pierre.

Dans cet événement des disciples d'Emmaüs, il est aisé de voir la structure de la Messe avec les mêmes étapes :

- 1) *de l'entrée à l'oraison* : les chrétiens se disposent à chercher et à rencontrer Jésus-Christ dans son mystère pascal, et cela depuis leurs maisons ;
- 2) *des lectures à la prière des fidèles* : les chrétiens approfondissent ou réapprennent dans les Écritures mieux comprises pourquoi et comment le Christ devait souffrir pour entrer dans sa gloire, et combien ils ont à marcher sur les traces de Jésus pour le trouver ;
- 3) *de l'offertoire à l'Amen final de la prière eucharistique* : les chrétiens s'unissent à l'Église qui offre le Christ mort et ressuscité en mémorial au Père, pour le glorifier et pour le salut du monde. Il faut bien remarquer qu'en prononçant les paroles de la consécration, le prêtre ne rompt pas le pain et ne le donne pas encore. La Messe contient plus que l'événement des disciples d'Emmaüs ; il y a notamment la consécration de la coupe de vin. Comme les chrétiens croient déjà au Christ ressuscité, cette étape vise principalement à rendre présent le sacrifice du Christ, la seule offrande agréable au Père. C'est pourquoi ils s'unissent à cette offrande faite par l'Église ;
- 4) *du 'Notre Père' à l'oraison de la postcommunion* : les chrétiens, réconciliés avec le Père, agréés par lui à cause du Christ, reçoivent le pain rompu pour communier au Christ mort et ressuscité dont le baptême les a déjà revêtus ;
- 5) *de la bénédiction à l'envoi et à la sortie* : les chrétiens, comblés de la grâce du Christ, repartent à leurs occupations quotidiennes, avec l'intention de parler de lui entre eux et de témoigner de lui dans le monde.

Note : Si l'on veut faire un jeu scénique de cet événement des disciples d'Emmaüs, on trouvera un exemple exposé à la fin de cette Catéchèse. Mais pour cela il faut disposer d'un autre jour.

3° L'Église, lieu d'affermissement de l'expérience pascale (Lc 24,36-53)

Nouvelle apparition de Jésus à ses disciples (Lc 24,36-49)

Luc veut montrer ceci : chaque fois que l'Église commémore la Pâque du Seigneur, celui-ci se révèle davantage à ses membres et leur donne les moyens de mieux le connaître et ainsi de témoigner de lui. La Messe parfaite, c'est quand tous vivront d'une charité telle que le Seigneur Jésus soit vu à travers eux.

Comme les Apôtres et les disciples sont réunis pour parler de lui et avec le désir de le voir, Jésus leur apparaît, toutes portes étant fermées. Mais eux, stupéfaits de cette façon de venir, pensent voir de lui son esprit sans son corps. Jésus leur reproche leur façon charnelle de penser, et leur fait toucher les plaies de son corps. Par là il montre deux choses : – la première est qu'il est ressuscité avec le corps qu'ils ont connu avant sa mort et que, ayant vaincu la mort, son corps est divinisé ; – la deuxième est que sa résurrection est le fruit de sa Passion et se sert de cette Passion pour intercéder sans cesse auprès de son Père au profit de tous. La réaction des disciples est double : la joie qui les empêche de croire, et l'étonnement. D'abord la joie : elle bloque au niveau de la satisfaction personnelle et d'une compréhension humaine ; or Jésus ressuscité est bien plus que ce qu'ils viennent de découvrir de lui. Seule la foi, qui se base sur ce que Jésus dit de lui et non sur des impressions et des sentiments humains, respecte le mystère de Jésus ressuscité et fait progresser dans sa connaissance. Ensuite l'étonnement : ils s'étonnent que Jésus, pour parler de son corps, ait dit « *chair et os* », expression signifiant non seulement de même race humaine mais surtout d'union intime, de partage d'une même vie (Gen 2,23 ; 2 Sam 5,1). Ils s'étonnent donc que Jésus dise ne faire qu'un avec eux. C'est pourquoi Jésus leur demande quelque chose à manger du repas qu'ils prenaient.

Car le repas exprime la communion des commensaux¹⁰ de la même famille par le partage de la même nourriture. C'est d'ailleurs au cours d'un repas, l'Eucharistie, que Jésus a fait découvrir aux disciples d'Emmaüs sa résurrection et sa présence en eux. Et, afin qu'ils comprennent tout cela au niveau de la foi, il leur dit que sa résurrection est l'aboutissement de ce qu'il leur a enseigné : l'accomplissement de l'Ancien Testament. Ainsi, bien qu'il soit plus qu'eux par la divinisation de son humanité, Jésus ressuscité est aussi comme eux et demeure avec eux (v. 36-44).¹¹

Jésus alors les garantit de son aide divine pour qu'ils puissent eux-mêmes vivre de sa résurrection. Il leur donne d'abord de comprendre les Écritures dont leur foi a besoin, et il en révèle la clef : la mort et la résurrection du Christ, advenues pour le salut de tous les hommes et d'abord de Jérusalem, ce dont les Apôtres et les disciples sont devenus maintenant les témoins. Ensuite il leur promet le Saint-Esprit et leur demande de l'attendre, car le Saint-Esprit sera sa force divine en eux (v. 45-49).

L'Ascension et le retour à Jérusalem (Lc 24,50-53)

Ceci a lieu quarante jours après la Résurrection et sera développé dans les Actes des Apôtres. Jésus emmène ses disciples vers Béthanie, au mont des Oliviers qui est à l'orient du temple, du côté du soleil levant. Là, il les bénit, c'est-à-dire qu'il les accompagne de sa présence invisible chaque fois qu'ils feront appel à lui. Et il est enlevé au Ciel, là où tout homme est destiné à vivre avec lui éternellement ; et il unit le ciel et la terre, si bien que les disciples pourront déjà vivre de tout ce qui est du Ciel, avant d'y parvenir eux-mêmes. Ils en vivront dès qu'ils auront reçu le Saint-Esprit.

L'Ascension achève ainsi la Résurrection.

Remplis de la joie même de Jésus, tous retournent à Jérusalem pour attendre le Saint-Esprit, avec la conviction que dans la vie de tous les jours Dieu fait venir son Royaume. Entrant journallement dans le temple, ils accomplissent déjà la vocation de tout homme sur la terre comme au Ciel : louer Dieu pour toutes les merveilles qu'il a réalisées par Jésus-Christ, et lui demander de les renouveler pour tous les hommes jusqu'à la fin du monde.

¹⁰ Les commensaux sont ceux qui mangent à une même table.

¹¹ Durant sa vie publique, Jésus n'a jamais ouvert l'esprit de ses disciples à l'intelligence de l'Écriture à la lumière de ce qui le concerne, comme il commence à le faire avec les disciples d'Emmaüs. C'est que pour cela, il faut la grâce de la Résurrection.

ANNEXE :

Exemple de jeu scénique sur « *les disciples d'Emmaüs* »**A. Matériel**

Dans le local, rassembler les chaises au milieu, de façon à circuler facilement tout autour.

Devant le groupe assis, placer une table, avec une chaise entre le mur et la table et deux chaises de chaque côté.

Devant et à gauche du groupe, placer un porte-livre (lutrin) avec la Bible, ouverte au texte des disciples d'Emmaüs. Ce porte-livre, tourné vers le groupe, est réservé au catéchiste qui s'y tiendra pour lire et expliquer le texte.

Devant et à droite du groupe, sur un meuble (ou une table) une assiette avec un morceau de pain ordinaire sans plus, et les dessins suivants : Caïn et Abel, Noé et le déluge, Isaac offert par Abraham, l'agneau pascal immolé, l'Alliance au Sinai, Gédéon, Salomon, Élie, Jérémie, Ézéchiël, et tout autre dessin évoquant un personnage de l'Ancien Testament comme figure du Christ. Tous les dessins doivent être bien cartonnés pour qu'on puisse les brandir bien haut, et suffisamment grands pour que les enfants, de loin, en discernent le sujet.

Au fond du local, sur une table, placer trois voiles transparents : un blanc et deux noirs, et des dessins sur la vie et la Passion de Jésus.

B. Déroulement

Au fur et à mesure de la lecture et des explications, le catéchiste fait agir les acteurs et manipuler les objets, cela d'une façon assez lente, sérieuse et expressive pour que tous comprennent bien chacun des gestes.

1^{ère} étape : v. 13-24

Au début de la lecture, trois enfants sortent des rangs et vont au fond du local mettre sur leur tête un voile qui cache leur visage. Le blanc est porté par l'enfant qui joue le rôle de Jésus, les deux noirs sont destinés à ceux qui représentent les disciples d'Emmaüs. Un des disciples prend les dessins, puis les deux disciples s'avancent lentement du côté droit du groupe. Par après, Jésus les rejoint quand ils sont à la hauteur du catéchiste.

Pendant que les trois font un tour complet, Jésus étant au milieu des deux, celui qui porte les dessins en mains les montre bien haut au groupe pendant un moment, puis les donne à Jésus qui les garde en mains.

2^{ème} étape : v. 25-27

Arrivés au meuble, qui est devant et à droite du groupe, et où se trouvent les autres dessins, Jésus prend ceux-ci après avoir déposé ceux qu'il avait en mains. Et cette fois-ci, en faisant ensemble un tour complet (ou même deux), c'est Jésus qui brandit bien haut les dessins puis les confie alternativement aux deux disciples.

3^{ème} étape : v. 28-29

Revenus au meuble, les disciples posent les dessins, pendant que Jésus continue son chemin. L'un des disciples prend l'assiette, fait mine de la présenter à Jésus qu'il n'a pas vu partir, et s'arrête interdit. L'autre se hâte alors d'aller chercher Jésus. Celui-ci revenant, tous trois, gardant toujours leur voile sur la tête, s'avancent vers la table aux trois sièges. Jésus s'assied au milieu, le disciple qui porte l'assiette la place devant Jésus, puis les deux disciples s'asseyent.

4^{ème} étape : v. 30-32

Au moment où il doit prendre le pain, Jésus enlève son voile et le pose sur la table, puis il rompt le pain en trois morceaux, et donne une part à chacun des deux disciples. Quand il a fini de manger son morceau, il enlève lui-même les deux voiles des autres sans quitter son siège, et ceux-ci, le voyant clairement, se courbent et cachent leur visage dans leurs mains, posées dos sur la table. Jésus se retire alors et retourne à sa place dans le groupe, en emportant les trois voiles.

5^{ème} étape : v. 33-35

Les deux disciples se lèvent, vont chercher tous les dessins, font un tour complet sans courir, mais plus allègrement, et se placent devant le groupe. Sans ordre, ils montrent les dessins aux autres qui doivent dire ce qu'ils représentent. Celui qui a bien répondu reçoit le dessin.

LA RÉSURRECTION :

JÉSUS DONNE SA VIE DIVINE AUX DISCIPLES POUR GLORIFIER DIEU

(Actes 10,36-43)

Pierre prit la parole et dit : « Dieu a envoyé sa Parole aux fils d'Israël, leur annonçant l'Évangile de la paix par Jésus-Christ. Vous connaissez l'avènement de Jésus de Nazareth. Il commença en Galilée après le baptême prêché par Jean, il fut oint par Dieu de l'Esprit Saint et de puissance, il passa en faisant le bien et en guérissant tous ceux qui étaient tombés au pouvoir du diable, car Dieu était avec lui. Nous avons été témoins de tout ce qu'il a fait dans le pays des Juifs, et aussi à Jérusalem où ils l'ont fait mourir en le suspendant à une croix. Mais Dieu l'a ressuscité le troisième jour et lui a donné de se manifester, non pas à tout le peuple, mais aux témoins que Dieu avait choisis d'avance, à nous qui avons mangé et bu avec lui après sa résurrection. »

Commentaire :

Tous ceux qui ont vécu avec Jésus sont bouleversés par sa mort, et cependant, ils sont certains que tout n'est pas fini. Ils savent en effet que Jésus est le Messie envoyé par Dieu pour faire descendre sa Paix sur la terre. Ils l'ont vu, pendant sa vie, accomplir les Écritures et rester fidèle à Dieu en toutes choses. Ils l'ont vu sur la Croix remettre sa vie entre les mains de son Père. Comme le centurion, ils savent que Jésus est juste, et qu'en mourant il est certainement chez Dieu. Mais où est la Promesse ? Où est cette paix qu'il devait apporter sur la terre ? Où est ce Jour nouveau où Dieu et ses enfants vivront dans la joie et dans l'amour ?

Ici, ils ne comprennent plus. Et cependant ils sentent en eux comme une Force qui les pousse à chercher, à réfléchir, à méditer tout ce que Dieu a dit par la bouche des Prophètes. Ils entendent en eux comme une Voix qui leur dit : « Rappelez-vous par exemple cette parole du prophète Isaïe : Si mon Serviteur offre sa vie en expiation, il verra une descendance destinée à vivre de longs jours ; par ses souffrances, le Juste, mon Serviteur, fera aimer la justice à un grand nombre ». Ou encore : « C'est trop peu que tu sois mon Serviteur pour relever Israël. Je ferai de toi la lumière des nations pour que mon salut atteigne aux extrémités de la terre ». En se rappelant cela, les disciples se disent : « Mais alors, si Jésus doit donner la vie à une descendance et à un grand nombre, s'il doit encore porter le salut jusqu'au bout du monde, il ne peut pas rester chez Dieu. Ne devrait-il pas encore être sur la terre ? »

Heureux d'avoir trouvé cela, les disciples cherchent encore plus fort et, dans leur cœur, la Force et la Voix se font plus pressantes : « Rappelez-vous ce que Jésus lui-même disait : Il faut que le Fils de l'Homme souffre et ressuscite le troisième jour ». Mais, se disent les disciples, ressusciter, qu'est-ce que c'est ? Cela voudrait-il dire qu'il serait parmi les vivants ?

Sentant que leur cœur brûle, les disciples entendent encore la Voix leur rappeler la dernière cène où Jésus prit le pain en disant : « Ceci est mon Corps donné pour vous ; faites ceci en mémoire de moi ». Mais alors, quand Jésus a donné son Corps à manger, et qu'il a ordonné de faire maintenant le même geste, est-ce que ça ne veut pas dire que Jésus s'est donné à ses disciples, et qu'il se donne encore chaque fois qu'on célèbre l'Eucharistie ?

Mais oui, tout leur devient clair à présent. Les prophéties, l'annonce de sa résurrection, la dernière Cène, tout cela leur fait découvrir que Jésus est là, présent parmi eux. Et de fait, subitement, les disciples voient Jésus au milieu d'eux leur dire : « La paix soit avec vous ! ». Et, tout remplis de stupeur et de joie, ils ne se fatiguent pas de contempler ce fait extraordinaire. Oui, Jésus est là. Il était déjà avec eux quand ils cherchaient à comprendre, il était cette Force qui les poussait, et cette Voix qui leur parlait au cœur. Oui, Jésus est vraiment ressuscité. Il n'est pas seulement chez Dieu, il est maintenant en eux et parmi eux. Il ne vit pas seulement au Ciel, il est aussi parmi les vivants sur la terre. C'est cela la Résurrection, c'est Jésus présent parmi eux. (Emmanuel)

Toi aussi, tu peux faire la même expérience, tu peux ressentir la même joie que les disciples. Tu sais maintenant comment ils ont fait pour rencontrer Jésus vivant, ressuscité. Pendant ces fêtes de Pâques, et aussi pendant quarante jours, va à l'église méditer la Passion, comme les femmes sont allées au « Mémorial ». Et comme les disciples, célèbre la Messe où Jésus se rend présent pour tous ceux qui le cherchent. Et maintenant, chante déjà le cantique que chantent tous ceux qui ont trouvé Jésus ressuscité.

Prière : I. 36

Refrain : Alléluia ! Alléluia ! Alléluia !

1. Chrétiens, chantons le Dieu vainqueur !
Fêtons la Pâque du Seigneur !
Acclamons-le d'un même cœur, Alléluia !
2. De son tombeau, Jésus surgit.
Il nous délivre de la nuit,
Et dans nos cœurs le Jour a lui, Alléluia !
3. Nouveau Moïse ouvrant les eaux,
il sort vainqueur de son Tombeau :
Il est Seigneur des temps nouveaux, Alléluia !
4. L'Agneau pascal est immolé ;
Il est vivant, ressuscité,
Splendeur du monde racheté, Alléluia !
5. Ô Jour de joie, de vrai bonheur !
Ô Pâque sainte du Seigneur,
Par toi nous sommes tous vainqueurs, Alléluia !

Ou bien :

I. 45

Refrain : Souviens-toi de Jésus-Christ, ressuscité d'entre les morts.
Il est notre Salut, notre Gloire éternelle.

1. Si nous mourons avec lui, avec lui nous vivrons.
Si nous souffrons avec lui, avec lui nous règnerons.
2. En lui sont nos peines, en lui sont nos joies ;
En lui l'espérance, en lui notre amour.
3. En lui toute grâce, en lui notre Paix ;
En lui notre gloire, en lui le Salut.